Aujourd'hui, c'est dimanche. Vous êtes donc bien sur Radio Dordogne, je suis le Dendrobate Doctor et nous sommes ensemble pour faire l'état de la recherche sur l'épidémie de Covid-19 et le reste.

Si elle disparait, retrouvez la chronique sur le blog (https://www.the-dendrobate-doctor.fr/)

Si vous aimez la chronique, vous pouvez nous soutenir sur KisskissBankbank (https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/the-dendrobate-doctor).

Bienvenue à tous sur l'Echo des Labos.

\*\*\*

# FAKE DE LA SEMAINE

Le fake de cette semaine m’a été envoyé par un abonné qui m’a demandé si je pouvais débunker une vidéo, et je le remercie mais je lui annonce d’emblée qu’il va être déçu. Parce que débunker, ça implique que quelqu’un dit des choses fausses, et qu’on peut le montrer, mais cette vidéo est à un autre stade : le stade du bullshit.

Commençons par le début : la vidéo en question est une interview de Louis Fouché, ancien anesthésiste qui a réussi l’exploit de dire suffisamment n’importe quoi pour que l’Ordre de Médecins daigne réagir et lui file une interdiction temporaire d’exercer, ancien médecin qui reconnaissait déjà en interview des violences psychologiques sur certaines de ses patientes vulnérables, et actuelle personnalité surveillée par l’UNAFDI (Union nationale des associations de défense des familles et de l'individu victimes de sectes). Donc déjà, niveau débunk, c’est mal barré, parce qu’on est face à quelqu’un qui n’a qu’un rapport distancié avec la notion de réel. Dans cette interview, il explique qu’ils ont rédigé une tribune avec Christian Perronne (le gars qui pense que la maladie de Lyme est due à des tiques mutantes génétiquement modifiées en armes biologiques par les Nazis… pour plus de précision sur ma position comme quoi il souffre surtout de démence, probablement d’un syndrome de Korsakoff, vous pouvez consulter la chronique que j’ai faite du procès Hold Up vs Karine Lacombe) et Hélène Banoun (et elle, j’en ai pas parlé jusqu’à présent, donc j’invoque l’esprit de Les Vaxxeuses qui sauront quoi vous donner à son sujet), qui a été signée par 40 personnes (c’est-à-dire la population de ma classe de 1ère au lycée) et envoyée à [insérez ici la liste de toutes les personnes auxquelles vous pouvez penser, depuis Président Manu jusqu’à l’ANSM, en passant par le ministère de l’agriculture parce que pourquoi pas, il faut bien faire vivre La Poste]. La tribune se veut un « jalon juridique historique » (j’ai pas osé déranger Sébastien de Vous avez le droit, mais je suis sûre que c’est pas comme ça que ça marche) pour exiger une surveillance des vaccins et de leurs effets secondaires (ce qui existe déjà), une commission qui indemnise les victimes d’effets secondaires (ce qui… existe déjà), des programmes de recherche sur les effets de la vaccination (…ce qui existe déjà) mais aussi sur les effets des manipulations ADN et ARN sur les végétaux et les animaux en sciences agricoles et vétérinaires (… mais est-ce qu’ils se sont renseignés avant d’aller déranger tout le monde avec leur courrier nul de 20 pages, là ?).

Pourquoi cela, hormis parce qu’ils sont complètement perchés et en manque terrible de trucs à balancer à leurs ouailles pour qu’elles continuent à financer leur train de vie ? Et bien dans l’interview, Fouché explique que tout ça vient d’une nouvelle étude faite par un chercheur japonais, Ota Etalter, qui montre tout un tas de trucs (le vaccin file des AVC, la spike crée des thromboses dans le cerveau etc.). Sauf que… ben j’ai jamais trouvé aucune trace de cette étude. Ni du chercheur censé l’avoir réalisée. Je me suis même tapé d’éplucher le site du fameux « Comité Scientifique Indépendant » de Fouché (où y a pas de section « recherche et sources » mais y a une section « punchlines », je vous jure que c’est vrai) dans l’espoir de trouver un lien, ou l’orthographe du nom en me disant que c’est peut-être lui qui prononce mal, ou les sous-titres qui sont aux fraises. Mais rien. Nulle part. Que dalle. Du coup, ben je peux pas débunker grand-chose, parce qu’on atteint ce niveau de n’importe quoi où les éléments ne sont même plus faux, ils sont juste du « bullshit », des trucs qu’on balance parce qu’après tout pourquoi pas.

\*\*\*

# DECOUVERTE DE LA SEMAINE

Vous savez un truc qui est cool ? Un perroquet. C’est méga cool un perroquet. C’est basiquement un singe qui sait voler. C’est comme avoir un enfant qui va jamais partir de la maison et vous hurlera dessus quand il est pas content même à 50 ans (parce que oui, pour certains perroquets, si vous en prenez soin et que vous l’adoptez petit, il vous survivra et survivra peut-être même à vos enfants). C’est aussi, à cause de tout ça, beaucoup de responsabilités et pas une adoption à faire à la légère. Mais même pour des propriétaires attentionnés, il n’est pas toujours facile de subvenir aux besoins de socialisation d’oiseaux vivant normalement en volée et étant souvent adoptés seuls. C’est pour ça que des chercheurs se sont demandé comment il était possible d’améliorer l’expérience sociale d’individus isolés, et, époque post-confinement oblige, ils se sont dit qu’il devait être possible de proposer aux perroquets solitaires à peu près la même chose que nos apéro-visio de l’époque. Et donc ils ont eu l’idée d’apprendre à ces oiseaux réputés pour leur grande intelligence à… appeler en visioconférence d’autres oiseaux.

[L’étude](https://dl.acm.org/doi/10.1145/3544548.3581166) (https://dl.acm.org/doi/10.1145/3544548.3581166) explique que les oiseaux ont été entrainés à sonner une cloche puis à taper avec leur bec sur des images à l’écran afin de choisir l’oiseau qu’ils voulaient appeler. Sur les deux mois de l’expérimentation, les 15 oiseaux étudiés ont totalisé plus de 1.000 heures de communication réparties en 147 appels. Qu’est-ce qu’ils se racontent pendant tout ce temps ? Et bien, un peu comme pour les humains, ça dépend du perroquet. Il y a celui gâté par sa propriétaire qui veut absolument montrer tous ses nouveaux jouets à tout le monde. Il y a ceux qui jouent à pikaboo de part et d’autre de l’écran. Il y a celui qui est un sauvetage et n’a jamais appris à voler qui apprend à le faire parce que celui d’en face lui fait un tuto vidéo. Il y a ceux qui sont juste très contents de pouvoir chanter en chœur avec quelqu’un d’autre. Il y a les deux vieux du groupe qui aiment bien rester entre vieux et qui s’apostrophent l’un l’autre (« Hi ! Come here ! Hello ! ») quand l’un appelle et que l’autre est pas devant l’écran. Et, comme nous aimons montrer nos chats à nos amis, il y a même ceux qui développent un attachement envers l’humain de l’autre perroquet, parce qu’on doit être trop mignons à leurs yeux, je suppose ?

Comme il en va avec les enfants au sujet des écrans, la méthode n’est absolument pas appelée à remplacer le temps d’interaction avec l’humain responsable, mais peut être un complément permettant aux oiseaux de bénéficier aussi d’une socialisation avec leurs pairs, et ce d’autant plus que les espèces étant facilement porteuses de maladies contagieuses, les propriétaires sont souvent hésitants à organiser des rencontres réelles entre leurs oiseaux.

\*\*\*

# PISTE DE LA SEMAINE

* Prévention du cancer : est-ce que vraiment, éjaculer beaucoup protège du cancer de la prostate ? Oui, ici, on pose les vraies questions. Déjà, il faut savoir que cette idée ne sort pas de nulle part : l’éjaculation, c’est majoritairement du liquide prostatique, lequel contient un enzyme métabolisant la testostérone en un autre androgène, lui très impliqué dans la croissance des tumeurs. En évacuant régulièrement ce liquide, on limiterait la concentration locale de l’enzyme. Il y a donc eu des méta-analyses de fait… mais elles donnent des résultats contradictoires. [La plus vaste disponible actuellement](https://www.europeanurology.com/article/S0302-2838(16)00377-8/abstract) (https://www.europeanurology.com/article/S0302-2838(16)00377-8/abstract) conclut que les hommes éjaculant au moins 21 fois par mois voyaient leur risque de développer un cancer de la prostate réduit de 22% par rapport à ceux à qui ça n'arrivait que 4 à 7 fois. Comme la diminution la plus nette s’observe sur les cancers les moins agressifs, on en a conclu que ça marche surtout sur le stade précoce de la maladie. Sauf qu’une [autre méta-analyse chinoise](https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/30122473/) (https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/30122473/) vient contredire ces résultats : pour elle, l’effet protecteur s’observe de manière quasi-linéaire jusqu’à 16 éjaculations par mois, mais ensuite, au-delà de ce nombre, le risque augmente à nouveau. Mais pour les chercheurs, cette étude ne prend pas en compte deux facteurs confondants : les maladies sexuellement transmissibles (certaines ont un impact sur le risque de cancer de la prostate, et ceux qui éjaculent le plus sont probablement ceux avec la vie sexuelle la plus active et sont donc possiblement plus exposés) et le profil hormonal basal (peut-être que ceux qui ont une vie sexuelle très active l’ont précisément parce qu’ils ont déjà les hormones en feu, or ces hormones ont un impact sur la croissance de la tumeur). Du tri doit être fait dans les facteurs confondants pour y voir plus clair.

\*\*\*

# IMPASSE DE LA SEMAINE

* Dérive sectaire : vous avez peut-être entendu parler cette semaine du battage autour du centre de "médecine intégrative" qui doit ouvrir à Evaux-les-Bains. Outre le fait que ça fleure bon la pseudo-médecine, le centre vient de prendre un coup dans l’aile suite à l’action de lanceurs d’alerte qui ont fait parvenir au maire des vidéos montrant celui qui devait être le futur médecin directeur en train d’expliquer que sa grand-mère décédée allait apparaitre spontanément devant lui afin qu’il lui demande une guidance pour la personne à qui il parlait. Si ça vous fait rire, peut-être rirez-vous jaune en apprenant que l’entrepreneur à l’origine de ce centre n’est autre que Florian Petitjean, ex-patron de Weleda, une des nombreuses compagnies inféodées à la secte de l’anthroposophie. Maintenant, il dirige une boite de compléments alimentaires tout aussi farfelue, a poussé la mairie à construire le premier centre de pseudo-médecine de France, bien recouverte d’un revêtement anti-ondes et proposant tout un tas de pratiques comme la mise à disposition de Bols d’Air Jacquier (dont le fabricant a été condamné en 2003 pour « prétentions thérapeutiques mensongères ») ou la constitution de programmes nutritionnels personnalisés à base de… ses propres compléments alimentaires. Il y a aussi tout un volet conflits d’intérêt, limite exercice illégale de la médecine et potentiellement abus de fonds publics, mais c’est moins ma partie, je vous laisse pour cela [la très bonne enquête de l’Express](https://www.lexpress.fr/sciences-sante/sante/les-curieuses-methodes-de-lex-patron-de-weleda-chantre-des-medecines-alternatives-P7CHIZ5TG5BGJITNQTESISHTJE/) à ce sujet (https://www.lexpress.fr/sciences-sante/sante/les-curieuses-methodes-de-lex-patron-de-weleda-chantre-des-medecines-alternatives-P7CHIZ5TG5BGJITNQTESISHTJE). A l’heure où l’hôpital public, la médecine de ville et l’offre de soins en milieu rural sont tous exsangues, on va donc filer 4.6 millions d’euros d’argent public pour que des énergéticiens et des naturopathes fassent semblant de prendre en charge des malades. Rigolez pas, c’est avec votre argent.

\*\*\*

# MAUVAISE NOUVELLE DE LA SEMAINE

* Maladies évitables : sans grande surprise, le retour des maladies évitables progresse à une vitesse fulgurante aux USA. Plus de 1000 cas de rougeole ont été déclarés depuis le début de l’année dans le pays, dont 70% au sein du très conservateur Texas, occasionnant 3 morts mais les médecins pensent que ces cas sont sous-estimés et qu’il pourrait en réalité y avoir plus de 3.000 malades, chacun pouvant contaminer jusqu’à 20 personnes si elles ne sont pas vaccinées. La crise est de surcroît aggravée par les positions du ministre de la santé Robert « Goa’uld » Kennedy, qui en plus de tenir des propos antivax explique que la rougeole peut se prévenir et se guérir grâce à des compléments alimentaires à base de vitamine A… générant ainsi plusieurs dizaines de cas d’hypervitaminose chez les enfants (un truc qui peut mener jusqu’à la défaillance complète du foie dans les cas les plus graves). Ah et aussi la coqueluche réapparait chez eux. Et sinon vous, ça va ?

\*\*\*

# BONNE NOUVELLE DE LA SEMAINE

* Thérapies de conversion : une thérapie, ça doit soigner quelque chose. Pour ça, il faut deux aspects : prouver l’efficacité de la thérapie contre le trouble visé et prouver l’existence dudit trouble. Or les thérapies de conversion 1-ce n’est pas efficace et 2-ça prétend soigner l’homosexualité, laquelle n’est pas un trouble. Pour parler un peu de ma spécialité, l’homosexualité est observée dans, à ma connaissance, toutes les espèces sociales du règne animal, et ce à un taux fixe (c’est-à-dire que, au sein d’une espèce, tous les groupes vont présenter à peu près le même pourcentage d’individus homosexuels, mais ce pourcentage varie en revanche selon l’espèce). Il y en a pour qui c’est occasionnel (les chimpanzés, les bonobos et les dauphins ont en commun de considérer tout le monde comme un partenaire potentiel pour peu que l’opportunité se présente et qu’ils soient d’humeur), d’autres pour qui c’est temporaire (les macaques forment régulièrement des couples lesbiens quand elles en ont assez des assauts des mâles, préférant une sexualité qui ne les contraigne pas à s’occuper encore d’un juvénile et se réfugiant pour faire leurs câlins entre elles sur les branches les plus fragiles des arbres, où les gros mâles ne peuvent pas les suivre) et d’autres pour qui c’est pour la vie (ainsi Sphen et Magic, le couple de pingouins gays du zoo de Sydney, se sont révélés être de formidables parents adoptifs pour les œufs rejetés d’autres couples et ont avec succès incubé et élevé plusieurs poussins au sein d’une formation parentale stable, jusqu’à la mort de Sphen). Donc, à moins qu’on veuille aussi aller emmerder les pingouins (et là je serai colère), il n’y a rien à soigner dans l’homosexualité. La bonne nouvelle, c’est que pas mal de gens ont l’air d’en être convaincus, puisque l’initiative citoyenne européenne demandant au parlement d’interdire ces « thérapies » dans l’ensemble de l’UE a récolté le million de signatures requis pour être formellement examinée par la Commission Européenne. Croisons les doigts.

\*\*\*

# « QU’EST-CE QUE PUTAIN DE QUOI ? »

Plein de gens, partout dans le monde, ont des tatouages. Pour des raisons religieuses, des raisons culturelles, des raisons esthétiques, ou parfois juste parce que être un adulte c’est difficile alors on a bien droit à un sticker de temps à temps. Le tatouage, c’est de l’encre qui reste globalement à sa place, mais tous ceux qui en ont savent bien que les dessins « passent » et que le corps dégrade quand même un peu les couleurs avec le temps. Et parce que le corps dégrade un truc avec ses macrophages, ce qu’il dégrade finit généralement dans les ganglions. Du coup, une équipe française a voulu observer cette migration dans les ganglions pour voir quel impact ça pouvait avoir sur le corps. Ils se sont concentrés sur le dioxide de titane, le composant du blanc et des couleurs claires pour les encres, plus faciles à suivre. [Résultats de l’étude](https://www.nature.com/articles/s41598-017-11721-z) (https://www.nature.com/articles/s41598-017-11721-z) ? Ils ont bel et bien trouvé le composant dans les ganglions. Et qu’est-ce qu’il y fait ? Quels sont les risques ? Est-ce que tous ceux avec des tatouages pastels et kawai vont mourir ? Alors oui, mais visiblement pas de leur encre, parce que le seul effet trouvé c’est… le faux positif au cancer. C’est-à-dire que le ganglion « tatoué » va bien, mais comme il a pas la tête habituelle, on pense qu’il est cancéreux alors que pas. Et sinon, ben c’est à peu près tout. C’est très anti-climatique la science parfois.

\*\*\*

# POINT METHODE DE LA SEMAINE – Pourquoi on ne testera pas les vaccins contre placebo (ou alors peut-être qu’on le fera et ce sera une très mauvaise idée)

J’en ai pas fini encore avec l’ami Bobby Kennedy. Une de ses nouvelles lubies c’est « il faut retester tous les vaccins et les tester contre placebo ». C’est un vieil argument des antivax, mais manque de bol, il était déjà présent dans le « documentaire » Des Vaccins et des Hommes et c’est moi qui étais en charge de cette partie. Donc je vais vous restituer un peu ce que j’en disais à l’époque.

La liste des reproches concernant les vaccins ne porte généralement que sur des effets à long terme (cancer, mutation, fertilité), dont on ne trouve aucune trace dans les études rétrospectives, mais aucune mention n’est faite des risques à court terme. La raison à cela est le fait que, alors que le documentaire essaie d’insinuer que les vaccins ne sont pas testés comme tous les médicaments pour toute forme de toxicité, il sait tout de même que seuls les effets à long terme ne sont pas testés contre placebo : les essais de phase 2 (ceux qui visent à tester la toxicité) existent bel et bien pour les vaccins, comme pour tous les médicaments.

Ne pourrait-on pas au moins les tester contre placebo pour l’efficacité, alors, comme le réclament Peter Gøtzsche (de 39’28 à 40’55) et Gherardi (de 40’55 à 41’58) ? Car il est vrai qu’en règle générale, l’efficacité des vaccins n’est pas testée contre placebo (les récents tests du Covid étant une exception permise par l’état de pandémie et le fait que toute la population était naïve du virus). Cette demande n’est pas seulement scientifiquement extravagante, elle est éthiquement inacceptable.

Prenons un exemple : Imaginons 1.000 enfants de moins de 4 ans, qu’on sépare en 2 groupes randomisés de 500. Chaque enfant reçoit, soit un vaccin contre le tétanos, soit une injection placebo, et continue sa vie. Si l’enfant se blesse, avec par exemple un clou rouillé, les parents ont instruction de traiter la plaie avec soin et de consulter si jamais elle semble s’infecter. En cas d’infection, on prescrit des antiseptiques, voire des antibiotiques. On regarde alors combien d’enfants vont développer le tétanos dans le groupe contrôle par rapport au groupe vacciné.

Le tétanos étant une maladie assez rare, il est possible que trop peu d’enfants le contractent pour que l’efficacité puisse être évaluée. Une alternative consistera donc à prendre un groupe plus petit (100 enfants de moins de 4 ans par exemple), de le séparer en deux groupes randomisés de 50, l’un recevant le vaccin, l’autre le placebo, puis d’infecter tous les sujets avec le bacille tétanique et voir combien développent effectivement un tétanos. Ces options sont les deux seules possibles pour répondre aux exigences énoncées par Gøtzsche et Gherardi.

Dans 80% des cas, le tétanos produit une forme dite généralisée, qui impose systématiquement les soins intensifs, souvent pour plonger le malade dans le coma artificiel afin que les spasmes restent supportables et qu’il puisse être intubé pour respirer. Les spasmes génèrent souvent des fractures et peuvent entraîner la mort par arrêt cardiaque ou respiratoire mais d’autres organes peuvent aussi être touchés de manière fatale. En France, le tétanos est mortel chez un patient sur 4 (Santé Publique France, 2021) (un patient sur 3 dans les populations fragilisées). Il semble évident que personne ne peut justifier devant un comité d’éthique la constitution d’un groupe placebo dans lequel un enfant sur 4 serait condamné alors que les médecins disposent d’un traitement qui a fait ses preuves sur le modèle animal (là où sont testés tous les vaccins).

Non seulement aucun risque à long-terme de la vaccination n’a jamais pu être mis en évidence, mais la position de ce documentaire consiste, pour éviter ce risque imaginaire, à exiger la mise en danger bien réelle de patients que la médecine a les moyens de protéger.

Mais alors comment des spécialistes reconnus peuvent-ils tenir ce genre de propos ? Car, et la voix off insiste assez lourdement à ce sujet (de 39’36 à 39’51), Peter Gøtzsche est bel et bien un des fondateurs de Cochrane, une référence dans le domaine de la sécurité des médicaments. Sauf que ce que la voix off cache volontairement au spectateur, c’est que Peter Gøtzsche est désavoué par ses pairs depuis longtemps, y compris par Cochrane, qui a produit de très nombreux travaux au sujet des vaccins, montrant que ceux-ci étaient :1 Efficaces, en particulier dans la situation de la vaccination de masse ; 2 sûrs ; 3 avec une absence complète d’effets secondaires à long terme.

En d’autres termes, les vaccins sont sûrs et efficaces, les preuves ont été apportées par le groupe même que Gøtzsche a fondé, il ne peut donc pas ignorer ces éléments et le fait qu’ils répondent à des méthodologies qu’il a lui-même aidé à mettre en place. Gøtzsche fait donc purement et simplement du déni de science, exigeant la mise en danger de patients, les privant d’un traitement qu’il sait efficace pour évaluer un risque qu’il sait inexistant. Et clairement, tous les antivax qui ne sont pas parfaitement ignorants du sujet dont ils parlent peuvent être accusés des mêmes intentions.

\*\*\*

En espérant avoir pu apporter un peu de lumière dans le chaos ambiant, je rends l'antenne, et on y retourne pas la semaine prochaine, car je serai en congrès près de la frontière helvète (et oui, c’est la saison), mais comme chaque fois que je suis en congrès, il y aura un compte-rendu de circonstance, vous en faites pas. En attendant, prenez soin de vous et des chercheurs qui bossent dur, et, aimez la science, la vraie, et ceux qui la font. Bisous.

